

# VOLLEY. Ligue A. Le président du club a adressé une lettre ouverte aux collectivités locales Beauvaisais, le cri du cœur

A propos du devenir du BOUC Volley, les réflexions d'un Président déabusé et écorché...

Est-ce que les partenaires institutionnels veulent encore d'un club de haut niveau à Beauvais ? C'est la question que je me pose aujourd'hui !

Que dire aujourd'hui, un an après ? Nous sommes encore une fois confrontés à de nouveaux problèmes financiers dus notamment aux baisses du partenariat privé, à la diminution du budget de la ville de Beauvais et du flou qui concerne la subvention du nouveau Conseil Départemental. Malgré le redressement financier que nous avons entrepris cette saison, ceci ne laisse pas beaucoup de chance de voir notre situation s'améliorer d'ici le 15 avril, date à laquelle nous devons déposer l'état de nos comptes à la DNACG. C'est là que le minidigne, face au multisme constant des élus départementaux et de son Président qui, par voix de presse en date du 18 janvier dernier, annonçait une baisse de 30% des subventions aux clubs sportifs et, par ailleurs, une augmentation de 13% du club de football de Chambly, pourquoi une telle annonce ? Pourquoi que de personnes aujourd'hui élues au Conseil

Je me désole en pensant que notre Club va peut-être disparaître faute de soutien. En effet, sans une aide financière rapide et substantielle dans les mois qui viennent, je ne verrai pas d'autre solution que de prononcer la cessation de paiement du BOUC Volley avec toutes les conséquences choix, prendre des décisions... Je regrette simplement aujourd'hui de ne pas être entendu. J'appréhende le jour où les lumières de l'Elispace s'éteindront à tout jamais sur le BOUC-Volley, seul

Eric Battaller, Président Bénévole du BOUC-Volley



Extrait de la lettre ouverte communiquée hier par le club de volley de Beauvais, qui connaît des difficultés financières, et signée par Eric Battaller (ci-dessus), le président. (LBF/Perrière)

« À PROPOS du devenir du Bouc Volley, les réflexions d'un président déabusé et écorché. » Le titre de la lettre ouverte communiquée hier par le club beauvaisais de Ligue A et signée par Eric Battaller — « président bénévole » comme il le rappelle — est sans ambiguïté. Coup de gueule, ras-le-bol, grosse inquiétude sur un avenir hypothéqué par des incertitudes financières et, enfin, véritable appel à une prise de position claire des politiques : c'est tout ça à la fois qui exprime ce cri du cœur rédigé samedi au lendemain de la réunion du conseil d'administration du club.

Si la lettre a été publiée hier, après la défaite du Bouc à Paris (3-1) samedi, elle n'a rien à voir avec ce 1<sup>er</sup> revers, qui laisse le club en mauvaise posture (premier reléguable à 7 points de la zone de maintien). La moultarde commença à monter au nez d'Eric Battaller, notamment depuis que le président du conseil départemental, Édouard Courrial (LR), avait annoncé, lors de sa visite aux footballeurs de Chambly (National) quelques jours avant leur 16<sup>e</sup> de la Coupe de France face à Lyon (L1), une augmentation de la subvention de Chambly de 13 % même si l'envolop-

pe départementale pour les sports allait baisser de 30 %. La goutte d'eau est sans doute tombée jeudi, la veille du conseil d'administration du Bouc, lorsque le conseil départemental de l'Oise a adopté son budget primitif 2016, qui prévoit notamment une baisse de 38 % pour le sport et la fin des aides aux clubs de haut niveau. Trop pour Battaller, qui a déjà appris il y a quelques mois une baisse de la subvention municipale de 30 000 € (420 000 € contre 450 000 € avant).

« Que souhaitaient le département et la Ville ? lance le président du Bouc, joint hier au téléphone. Si le sport embête Édouard Courrial, qu'il le dise clairement ; si la municipalité a décidé de faire de la culture, qu'elle le dise. Nous, on a besoin de savoir : j'ai un budget à présenter le 15 avril (NDLR : devant le *gendarme financier de la Ligue nationale*). » Eric Battaller, qui a rappelé dans les premières lignes de sa lettre ouverte « l'état catastrophique des finances laissées par son prédécesseur », Joël Thiebaut (déficit de 256 000 € cons-

## « Comme on n'est plus en période électorale les politiques s'en foutent »

Eric Battaller, président du Bouc Volley

taté au 30 juin 2014), se dit plus que préoccupé. « Sans une aide financière rapide et substantielle dans les mois qui viennent, je ne verrai pas d'autre solution que de prononcer la cessation de paiement du Bouc Volley, avec toutes les conséquences humaines que cela entraînera », écrit-il.

Au téléphone, il enfonce le clou : « Il y a quand même 24 salariés au club, et si on ajoute les gens qui sont indemnisés on arrive à une trentaine de personnes. Les joueurs retrouveront un club, mais les autres seront au chômage. Est-ce que les collectivités veulent du sport de haut niveau dans le département ? Est-ce qu'elles veulent de la formation ? On a fait tout ce qui est en notre pouvoir pour que le club continue, mais comme on n'est plus en période électorale les politiques s'en foutent ! » Car, s'il se dit « inquiet », il n'est pas dupe. La preuve avec ses deux saillies. Une première contre « l'élite politique beauvaisienne et départementale » venue à Paris à la finale de la Coupe de France Beauvais - Tours

la saison dernière : « Il faut dire que nous étions à la veille des élections du conseil départemental et près des élections régionales » ; une seconde contre les « personnes élues au conseil départemental » qui « ont su trouver dans les gradins de l'Elispace ou de la salle Couberlin de Paris un fabuleux tremplin électoral ». S'il pointe du doigt le département et la municipalité de Beauvais, Battaller manie l'ironie au sujet de la nouvelle région Nord-Pas-de-Calais - Picardie qui n'a pas dit ses intentions : « J'ai demandé un entretien il y a 15 jours, j'attends que Florence Bartheau (vice-présidente, en charge de la jeunesse et des sports) me contacte... »

Reste maintenant à connaître l'impact de cette lettre ouverte : « Le but est de voir la réaction qu'elle suscite, explique Eric Battaller. Est-ce qu'ils vont prendre conscience ou pas ? Est-ce qu'ils vont botter en touche ? Il faut que le positionnement du département et de la Ville soit clair. » V.M.

À LIRE Le Parisien.fr

L'intégralité de la lettre ouverte sur [www.leparisien.fr/sports/oise](http://www.leparisien.fr/sports/oise)

## FOOTBALL. CFA 2 L'ASBO recrute un attaquant



(DR)

IL A DONC FALLU attendre la dernière journée du mercato pour voir Beauvais enregistrer une nouvelle recrue. Conformément au désir de l'entraîneur Thierry Bocquet, c'est sur un attaquant que le staff a jeté son dévolu. Il s'agit de Sidoine Oussou, un international béninois de 23 ans qui évoluait au Naxxar Lions FC (1<sup>re</sup> Division maltaise). Présent à l'entraînement vendredi, l'avant-centre s'est engagé hier avec le club de CFA 2 jusqu'à la fin de la saison.

Formé dans son pays d'origine à l'ASPA Cottonou, Oussou a déjà beaucoup voyagé en Europe, portant les couleurs de Valerenga (D1, Norvè-

ge), Visé (D2, Belgique) puis Keckhemer (D1, Hongrie) avant de rejoindre Malte. « Il m'a été recommandé par un de mes contacts en qui j'ai confiance, explique le coach. Je ne le connaissais pas, mais il m'a donné un minimum de garanties vu ce que j'attendais. Le président (NDLR : Philippe Enjolvas) a trouvé une solution pour le faire venir. Il est puissant, costaud, rapide et très habile techniquement. J'ai pensé qu'il pouvait nous apporter un plus par rapport à ces qualités. Et sa présence permettra aux autres joueurs d'être plus performants. » E.M.

## DH. Senlis - Compiègne 2-2

### Senlis souffle, Compiègne déçu

LEADEUR avant le coup d'envoi, Senlis ne l'était plus au coup de siffler final hier après son nul à domicile face à Compiègne (2-2). Mais les hommes de Roux conservent trois points d'avance sur leur adversaire et cela suffisait au coach senlisien : « On garde nos distances avec cette bonne équipe de Compiègne. Les garçons n'ont rien lâché et, si l'égalité

sation est tardive, elle est méritée. » Son de cloche diffèrent dans les rangs compiégnois où Jégouzo concède « qu'il est rageant de se faire reprendre en fin de match après avoir mené deux fois au score. Mais avec ce nul logique, nous préservons notre invincibilité à l'extérieur et notre gardien, Taleb, en est le principal artisan aujourd'hui. » DIDIER LEBRUN

SENILIS - COMPIÈGNE : 2-2 (1-1).  
Spectateurs : 105. Arbitre : M. Dufour. Buts. Senlis : Brites (36<sup>e</sup>), Durrige (89<sup>e</sup>) ; Compiègne : Bouglhalache (21<sup>e</sup>, 49<sup>e</sup>). Avertissements. Senlis : Riet (80<sup>e</sup>), Sakré (87<sup>e</sup>) ; Compiègne : Lavr (35<sup>e</sup>), Chrétien (44<sup>e</sup>). Aulon (52<sup>e</sup>), Benoit (52<sup>e</sup>), Stokowski (82<sup>e</sup>). Jourdain (90<sup>e</sup> + 1), Expulzions. Senlis : Gonzalez (67<sup>e</sup>) ; Compiègne : Loir (67<sup>e</sup>). Senlis : Ferreria - Gonzalez, Ghénaïn, Cottinet, Anton, Riet - Géliin, Damour, Sakré - Brites, Durrige. Entré en jeu : Diaré. Entr. : B. Roux.  
Compiègne : Taleb - Stokowski, Paternotte, Jourdain, Lavr - Loir, Chrétien, Aulon - Poik, Bouglhalache, Benoit. Entrés en jeu : Saïl, Isonguil. Entr. : R. Jégouzo.

## RUGBY. Fédérale 2 Compiègne sans filet

« MAINTENANT, tous les soirs, on va attendre les résultats des autres... » Julien Vanzwaelmen, le coentraîneur de Compiègne, résume bien la situation. Battus à Clamart (20-14) hier dans le choc des malclassés, les Compiégnois, désormais relégués à 4 points de la zone de maintien (le classement de la FFR ne tient pas encore compte des 2 points de retrait infligés au ROC en raison de son déficit de 59 000 €), n'ont plus leur destin en mains à six journées de la fin de saison régulière. Seul éclair dans la nuit, l'essai tout en puissance de Miss à la 79<sup>e</sup>, qui leur permet d'arracher le bonus défensif. « On se réveille tard, soupire le pilier. On n'a plus le choix, il faut y croire. » Car, mathématiquement, le ROC n'est pas encore en F 3. « Ce n'est le clap de fin pour personne car il reste trop de matchs, positive Vanzwaelmen. Là, on a une série de rencontres difficiles où on ne prendra pas beaucoup de points. Mais à la fin, on a des matchs plus à notre portée alors que Clamart affrontera des gros... »

CLAMART - COMPIÈGNE : 20-14 (11-6).  
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Sivan.  
Clamart : 1 essai de Carzedepats (40<sup>e</sup> + 2) ; 5 pénalités de Cheval (5<sup>e</sup>, 32<sup>e</sup>, 61<sup>e</sup>, 69<sup>e</sup>, 74<sup>e</sup>).  
Compiègne : 1 essai de Miss (79<sup>e</sup>) ; 3 pénalités de Strady (21<sup>e</sup>, 36<sup>e</sup>, 44<sup>e</sup>).



Clamart (Hauts-de-Seine), hier.

Le Compiégnois Essid. (LBF/Robiana Guerra)

## Beauvais frustré

DÉJÀ rejoint à la dernière minute à l'aller (21-21), le promu Beauvais s'est fait coiffer sur le fil hier chez le leader Montluçon (9-12). Après avoir renversé la situation, grâce à deux drops et une pénalité (7-0, 7-9), les Beauvaisiens, en infériorité numérique, ont craqué à quelques secondes de la fin sur un dernier groupé pénétrant des Montluçonnais (12-9). « On doit le gagner ce match, soupire l'entraîneur, Stéphane Tisné. Je reste très fier d'eux. On est pris sur l'expérience. Mais c'est normal, avec 23 ans de moyenne d'âge... »

AL

MONTLUÇON - BEAUVAIS : 12-9 (7-0).  
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Castel.  
Beauvais : 1 pénalité de Lazar (63<sup>e</sup>) ; 2 drops de Miette (46<sup>e</sup>), Lazar (59<sup>e</sup>).

## En bref

### CROSS-COUNTRY

■ THIERRY GUIBAULT (Entente Oise Athlétisme) a conservé son titre de champion de Picardie Masters en remportant les Régionaux hier à Saint-Leu-d'Esserent en 30'32". Ses coéquipiers de l'EOA Schmid et Depaeppe sont 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> en 30'41".